

avant le voyage épique de Christophe Colomb, des habitants du Devon, ce petit coin d'Angleterre d'où sont venus un grand nombre de pionniers de ma province, ont traversé l'Atlantique et découvert mon île, qu'ils nommèrent Brésil. N'eût été cet accident de l'histoire qui a fait qu'en 1497 Jean Cabot a cru avoir abordé en terre inconnue et qu'il a baptisée Terre-Neuve ou Terra Nova, le nom Brésil aurait déjà été pris quand Pedro Cabral a mis pied sur le sol de votre magnifique pays en 1500. C'est dire que depuis le début nos deux histoires ont été liées, du moins sur le plan nominal. Je pourrais vous raconter d'autres anecdotes tirées de annales tant du Canada que du Brésil. Mais je m'intéresse moins à ces faits isolés qu'à la similarité de nos modes de développement et de leurs aboutissements. Permettez-moi d'attirer votre attention là-dessus.

De tous les grands pays du continent américain, seuls le Canada et le Brésil ont su conquérir leur indépendance sans connaître les horreurs de la guerre civile et sans le bouleversement des liens culturels avec l'Europe qui a souvent accompagné les mouvements de libération dans d'autres régions de notre hémisphère. Ayant tout au long de notre histoire puisé tant dans les traditions européennes qu'américaines, nous avons fait naître des sociétés qui se différencient à bien des égards de celles du reste du continent. Le fait que le Canada possède non seulement une, mais deux langues principales, a contribué plus qu'on ne saurait le dire à ce processus car il nous a permis de tirer profit de l'héritage et de la richesse de deux cultures européennes. De ce fertile mélange d'influences, nous avons tenté d'extraire les meilleures, quelle que soit leur provenance, et de les adapter au contexte canadien:

-- Notre constitution en témoigne. Tout en étant une fédération, à l'instar du Brésil et de bien d'autres pays de l'hémisphère, le Canada compte aussi parmi les rares nations de l'hémisphère dotées d'un système parlementaire.

-- Notre système économique mixte, où se côtoient harmonieusement des sociétés privées et d'Etat, constitue également un reflet de cet effort. En outre, le gouvernement joue un rôle majeur en vue d'influencer le rythme de l'activité économique. Nous tentons actuellement de canaliser les apports étrangers de façon à en tirer le plus d'avantages possible. A cet effet, nous avons créé l'Agence d'examen de l'investissement étranger, qui étudie les propositions pour l'entrée de capitaux ou l'achat de sociétés canadiennes par des compagnies étrangères pour que ces transactions soient susceptibles de favoriser le Canada.

-- Non contents de nous inspirer de l'exemple européen en mettant au point notre régime étendu d'assistance sociale, nous y sommes allés de nos propres innovations. Laissez-moi vous dire à ce propos que j'ai été fort impressionné en apprenant comment le gouvernement brésilien avait investi les cotisations au fonds de pensions dans la construction de logements pour familles à faible revenu. N'est-il pas vrai que vous avez en huit ans bâti davantage de logements que vos prédécesseurs dans toute l'histoire du pays?

-- L'aide considérable que nous accordons aux secteurs de l'éducation et de la culture vient de ce que nous avons emprunté à la fois aux modèles américain et européen.